

Au fil des géosites...



GEOPARK / Toutes les trois semaines, l'Information agricole du Rhône présentera plusieurs lieux mythiques et originaux inscrits dans la démarche Geopark Beaujolais.

Mont Saint-Rigaud, toit du Rhône



Culminant à 1009 m d'altitude, dans le Haut-Beaujolais à Monsols, le mont Saint-Rigaud est le plus haut sommet du département. « Suivant certaines cartes, l'altitude serait même de 1012 m... », glisse Emmanuelle Cheminat, responsable de l'office de tourisme du Haut-Beaujolais. Un faible écart, presque anecdotique, qui n'empêche pas à cette zone forestière de posséder un climat et une végétation dignes des massifs de moyennes ou de hautes montagnes. On y trouve notamment une forêt mixte de type frênaie-charmaie « primaire » qui couvrait initialement l'ensemble de ce sommet. Au cœur de cette forêt où le douglas règne en maître, différentes espèces s'y développent. Outre la possibilité de croiser un chevreuil ou un écureuil, le mont Saint-Rigaud accueille des espèces uniques pour le département comme la chouette de tengmalm, découverte dans les années 1980. Elle occupe les différentes loges abandonnées par le pic noir, le plus grand pic d'Europe. Les oiseaux ne sont pas les seuls à fréquenter cet espace. Le lézard des souches, le lézard vivipare et la crossope de miller (une musaraigne) ont été repérés. Afin de valoriser cette diversité, il est possible de découvrir deux randonnées pédestres : l'une diurne, l'autre nocturne. Des panneaux d'informations renseignent la flore du mont Saint-Rigaud et l'histoire du site. Selon une légende, la source du mont Saint-Rigaud, au pH acide, posséderait des vertus miraculeuses soignant nombre de maux dont les problèmes de fertilité des femmes. Un pèlerinage a d'ailleurs lieu tous les 16 août.



« Les randonneurs peuvent même distinguer du sommet de cette tour les montagnes alentours ; à l'Est les pics savoyards dont le mont Blanc et à l'Ouest, les volcans du Massif central », explique Emmanuelle Cheminat.

À l'image des travaux d'aménagements entrepris sur l'ensemble du mont Brouilly, les élus du secteur et l'office de tourisme du Haut-Beaujolais réfléchissent également à mettre en place différents projets de rénovation du site et de ses installations. « Elles ont besoin d'être rafraîchies, à l'image des tables de pique-nique et des tables d'informations touristiques et historiques. Les arbres ont également poussé, réduisant la vue sur les autres massifs. Nous espérons que ce projet d'aménagement sera mis en place en 2016 ou 2017 », explique la responsable de l'office de tourisme.

Pour ces agencements, les différents acteurs du site espèrent renforcer son attractivité. Quelques pistes de réflexion sont déjà envisagées. « Nous pourrions par exemple créer un sentier pédagogique basé sur la découverte des arbres, la sylviculture étant prépondérante dans ce massif, avance Emmanuelle Cheminat. Le mont Saint-Rigaud valorise la diversité de notre région et a toute sa place dans la démarche Geopark en Beaujolais. De nouveaux aménagements peuvent justement susciter la curiosité des touristes et des habitants du Beaujolais ». ■

Source d'eau et de diversité

Au point culminant du mont, une tour d'observation du panorama ainsi qu'une table d'orientation ont également été mises en place. D'une hauteur de 15,80 m, la tour édiflée il y a une quinzaine d'années a été entièrement construite en douglas. Ses pieds sont d'un seul tenant. Chacun d'entre eux a été taillé dans le tronc d'un arbre. « Quand la météo est favorable, les

David Duvernay